

LAFLEUR, Normand, *La vie traditionnelle du coureur de bois aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*. Montréal, Leméac, 1973. 305 p. Cartes, photographies, croquis. \$8.95.

Jean Provencher

Volume 28, numéro 4, mars 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303406ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303406ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Provencher, J. (1975). Compte rendu de [LAFLEUR, Normand, *La vie traditionnelle du coureur de bois aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*. Montréal, Leméac, 1973. 305 p. Cartes, photographies, croquis. \$8.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28(4), 601–602. <https://doi.org/10.7202/303406ar>

## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

LAFLEUR, Normand, *La vie traditionnelle du coureur de bois aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*. Montréal, Leméac, 1973. 305 p., cartes, photographies, croquis. \$8.95.

“Notre but n’était pas d’illustrer quelque théorie sociologique ou de caractère, mais un métier de chez-nous en voie de disparition.” Ainsi s’exprime l’auteur à quelques lignes de la fin de son ouvrage. Et voilà assurément un but atteint. Normand Lafleur ne cherche pas à gloser, du

haut de sa chaire scientifique, sur la vie du coureur de bois. Très simplement, par la voix de ses 19 informateurs originaires de la Malbaie, de la Mauricie et de l'ouest du Québec, il nous entretient des techniques de chasse, de pêche et des moyens de transport.

Mais le chapitre le plus intéressant demeure sûrement celui sur l'habitation et l'homme. C'est le moment où les techniques énoncées au cours des trois chapitres précédents prennent vie, en présence de l'homme. Coureurs de bois, bûcherons, draveurs, piqueurs de gomme défilent, tels des feux follets un soir d'hiver. Et ils sont beaux à voir défiler. J'entends encore Moïse Tremblay qui nous dit d'éviter la panique lorsqu'on se perd en forêt, "car, dit-il, rien que le saisissement de croire qu'on est perdu, c'est assez pour se perdre". Et Léonidas Muir d'ajouter: "Si vous vous écarterez dans le bois, couchez-vous, le génie se repose." Pour avoir eu le flair de dénicher de tels témoignages, l'auteur rejoint, à certains moments, Pierre Perreault.

Un ouvrage nécessaire qui réveille le vieux fond "coureur de bois" de chaque Québécois.

*Dictionnaire biographique  
du Canada  
Québec*

JEAN PROVENCHER